

# Diana Manneh

## Hors cliché

Le parcours hors du commun et les origines multiples de Diana Manneh ont forgé un caractère singulier. Native de Jérusalem, l'entrepreneure nous offre le récit d'une vie mouvementée et internationale, au-delà de tout stéréotype.

**D**iana Manneh est un être à la fois singulier et malléable, motivé par la découverte et le défi. Marquée par la multiplicité des cultures qu'elle a côtoyées, elle a suivi un parcours hors cadre, à l'image de sa devise : « *think outside the box* ».

Native de Jérusalem, Diana Manneh est palestinienne, de confession chrétienne orthodoxe. Enfant, elle va même à l'école chez les sœurs. « *Elles étaient assez dures. Quand on est minoritaire dans un pays on a tendance à se radicaliser* », analyse-t-elle aujourd'hui. Quelques années plus tard, diplômée de Littérature Française et Anglaise, elle s'envole vers la Belgique pour y poursuivre ses études. Elle rencontre alors celui qui deviendra le père de ses enfants et décide de s'installer là-bas durablement. Elle trouve un travail et obtient même la double nationalité belgo-israélienne.

Mais au bout de 7 ans, à la faveur d'un accord de paix entre Israël et la Palestine, toute la famille part s'établir à Jérusalem. Employée comme consultante dans un premier temps, elle participe au développement de la première banque palestinienne. Capitalisant sur cette expérience, elle perçoit très vite les carences existantes en termes de formation, et lance sa propre structure à Jérusalem Est. C'est ainsi qu'elle se retrouve bientôt à la tête d'une vingtaine de formateurs. « *Que des hommes !* », aime-t-elle rappeler. Parallèlement, elle s'engage en aidant à la création d'une école multiculturelle et multi-religion. « *Je voulais que mes enfants conservent cette double culture* », explique la maman. Pourtant, lassée des troubles politiques qui agitent la vie locale, elle quitte finalement Jérusalem pour Lyon en 2002.

Au départ, l'expérience est difficile : « *quand vous arrivez, vous pensez que tout est possible, mais très rapidement les gens vous font comprendre le contraire* ». L'entrepreneure tient bon, et crée même un site internet dédié à la franchise. Mais après des heures assise derrière un écran d'ordinateur, elle éprouve « *le besoin de voir des gens* ».

C'est en redevenant salariée au sein d'une entreprise spécialisée dans le management interculturel, qu'elle découvre le coaching et décide d'en faire son métier. Après une formation à l'Académie du Coaching à Paris, elle s'engage donc sur la voie de l'accompagnement.

Son parcours atypique, elle l'utilise désormais au quotidien dans sa nouvelle fonction. « *J'ai appris à jongler entre différentes cultures et religions, d'où une certaine malléabilité et une grande mobilité des mes cadres de références* », explique Diana Manneh. Début 2012, elle s'associe et crée enfin sa propre entreprise : Agilika. Son slogan ? « *Think outside the box* » !



### Diana Manneh

Âge : 48 ans

Formation : DESS Communication et Marketing de l'Université Catholique de Louvain

Situation Familiale : Mère de deux enfants de 15 ans et 18 ans

Fonction : fondatrice et dirigeante

### Agilika

Créé en 2012 et implanté à Lyon

Activité : Management de la performance opérationnelle et humaine

Effectifs : 2 associés et 7 partenaires

Chiffre d'affaires : non représentatif, premier bilan en mars 2013

